

Technologies de l'information et de la communication en éducation et "développement durable"

A la lumière de l'initiative Resafad, programme du ministère français des Affaires étrangères visant depuis sept années à aider neuf pays africains francophones au sud du Sahara à faire naître ou à développer une expertise nationale dans le domaine des TICE, quelles sont de notre point de vue les conditions permettant d'ancrer ce type de projets (intégrant les TIC dans l'éducation) dans une optique de développement durable ? Au moins quatre conditions nous semblent indispensables.

Premièrement, penser l'économie d'un projet sur la durée : l'investissement en matériel, fut-il "gratuit" pour le pays d'accueil, ne doit pas masquer les coûts de fonctionnement induits et l'usage des TIC provoquer une hausse des coûts globaux du secteur éducatif. Des outils de conduite et de pilotage du projet accompagnés d'indicateurs objectivement vérifiables doivent ainsi être mis en place dans un souci "d'approche qualité économique". En revanche, les TIC peuvent permettre une réduction des coûts de fonctionnement des systèmes éducatifs lorsqu'elles sont intégrées dans une dimension spacio-temporelle réfléchie. L'espace, c'est celui de l'aménagement d'un territoire par exemple des centres de ressources reliés à Internet permettant au Sénégal de former les cadres locaux. Le temps, c'est celui de la mise en oeuvre progressive et coordonnée avec l'ensemble des bailleurs de fonds.

Deuxièmement, penser l'accompagnement humain pour tout projet TIC par et pour des acteurs du Sud implique un volet "formation et appui". En effet, aujourd'hui, sauf dans de trop rares cas, les systèmes d'enseignement supérieur des pays d'Afrique subsaharienne n'ont pas suffisamment formé de ressources humaines dans ce domaine.



Formation au Centre Resafad de Lomé dans le cadre de la préparation du Diplôme universitaire de communicateurs multimédia

Troisièmement, penser un partenariat équilibré : certains "modèles Nord/Sud" doivent être questionnés. Le transfert des savoirs dans un sens univoque peut constituer un des dangers induits par les TIC, alors que privilégier des modèles en réseau s'avère pertinent. Un projet aidé par une coopération extérieure ne peut fonctionner qu'en ayant la volonté de comprendre les besoins des enseignants, de leurs élèves et étudiants, en se donnant d'abord les moyens intellectuels et techniques pour y répondre.

Enfin, quatrième condition, penser un projet reposant sur les TIC dans une démarche d'ensemble : vers un système global d'information s'appuyant sur une architecture de système et de réseau mais également sur une organisation nouvelle des services correspondant à un fonctionnement largement plus décentralisé de l'administration, une prise en compte des nouveaux modes de production, de circulation et de diffusion des savoirs et des contenus numériques. Cette approche doit être "multisectorielle", l'éducation ne doit pas se couper du tissu social et économique. Nous pensons que des outils systémiques sont insuffisamment utilisés car les discours sur les TIC confondent souvent expérimentation et généralisation. Ce tableau peut par exemple fournir la base d'une analyse intéressante au niveau national.

Quelles actions pour quels publics dans le domaine des TICE ?

Types d'actions →	Sensibilisation		Formation méthodologique ou opérationnelle		Usages	
	Expérimentation	Généralisation	Expérimentation	Généralisation	Expérimentation	Généralisation
Publics cibles ↓						
Décideurs						
Politiques opérationnels						
administratifs						
Cadres centraux						
pédagogiques						
Cadres décentralisés						
administratifs						
pédagogiques						
Formateurs d'enseignants						
Enseignants						
Elèves / Etudiants						
Parents / Usagers						

Les TIC peuvent donc bel et bien participer au développement durable des systèmes éducatifs du Sud en les accompagnant par un "saut technologique" construit sur des compétences locales en émergence afin de permettre une véritable appropriation par les secteurs concernés.

Coordination Resafad

RESAFAD-TICE

Réseau d'appui francophone pour l'adaptation et le développement des technologies de l'information et de la communication en éducation - Site EduSud accessible à l'adresse : www.edusud.org

ADPF, ministère des Affaires étrangères - Les Patios St Jacques - 6 rue Ferrus - 75683 PARIS CEDEX 14

Tél : 33 (0) 1 43 13 15 02 Télécopie : 33 (0) 1 43 13 15 04 - mel : coordination-resafad@edusud.org

Resafad Guinée Equatoriale

Resafad et la Guinée Equatoriale : si le Resafad est riche d'expériences en pays francophones (implanté dans 9 pays, principalement en Afrique de l'ouest), la Guinée Equatoriale, petit pays hispanophone d'Afrique centrale entre la terre et l'eau (une partie continentale le Rio Muni, et une partie insulaire, l'île de Bioko avec la capitale Malabo), possède bien peu d'expérience dans le domaine des TIC. Son université est toute jeune, à peine une dizaine d'années, et il y a peu de structures relatives aux technologies de l'information et de la communication.

Ce pays se singularise :

- par sa géographie : en raison de la division du pays (une partie insulaire et une partie continentale), une autre salle Resafad sera bientôt ouverte à Bata pour un développement homogène.
- par sa langue : c'est le seul pays hispanophone du réseau RESAFAD mais le français est une des deux langues officielles



Chronologie

Juillet 2000 : mission d'expertise, coordinateur de Resafad.

Avril 2001 : deux responsables administratifs nommés par l'UNGE : Gertrudis Bolekia Bueriberi pour Malabo et Consolacion Natividad Bindang pour Bata.

Mai 2001 : mission prospective.

Décembre 2001 : mission de Jean-François Terret, coordinateur régional : première dotation en matériel informatique de Resafad.

Juin 2002 : Sophie Bel, première volontaire internationale responsable de l'antenne RESAFAD, prend ses fonctions.

Juillet 2002 : inauguration de la salle de Malabo en présence du Recteur de l'Université, de l'Ambassadeur de France et du Chef du SCAC.

Août 2002 : 1^{ère} formation bureautique : formation pendant 3 semaines de 15 secrétaires de l'Université à Word et Excel.

Mars 2003: l'UNGE est reliée à Internet via une ligne spécialisée, connexion de la salle.

Avril 2003: première formation Internet.

Juin 2003 : la salle de Malabo est complètement opérationnelle, un an après sa naissance, elle prend son envol.

Mars 2004 : Claudio Edu Okue est nommé animateur à plein temps de la salle de Malabo.

Mars 2004 : la salle RESAFAD de Bata est prête pour l'installation.

depuis 1998.

- par son contexte économique : ce pays qui, il y a moins de 10 ans, était l'un des plus pauvres de la planète est aujourd'hui, grâce au pétrole, en pleine expansion économique.

Les TIC sont très peu développées. Resafad est l'un des seuls centres à proposer des formations multimédia. Cette situation est à la fois un atout, Resafad est le centre de référence, mais induit quelques inconvénients, comme le fait que le public ne soit pas sensibilisé à ces technologies. Il faut donc montrer l'utilité de ces technologies, dans un pays où les administrations et les écoles sont peu équipées (très peu d'ordinateurs, seuls quelques directeurs d'administration possèdent un accès à Internet) et où il n'existe que quelques cybercentres aux prix de connexion élevés (4000 FCFA l'heure, soit 6,10 €).

Quelques chiffres

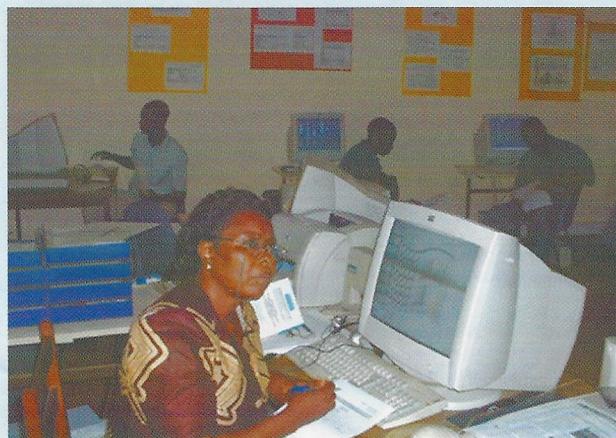
Première année : 11 formations à la bureautique.

Deuxième année : 13 formations à la bureautique et 19 formations Internet/multimédia.

3 journées spéciales ont été organisées (environ 80 participants au total) : la journée Internet en mars 2003, "Lire en fête" en septembre 2003 et la journée de la Francophonie en mars 2004

Un projet pleinement intégré dans le PAEDIF

Resafad s'est installé en Guinée Equatoriale sous l'impulsion de la composante "environnement francophone" du PAEDIF (Projet d'appui à l'enseignement et à la diffusion du français). Il s'est développé au sein de ce projet éducatif du SCAC : 80 % des formations mises en place visent un public impliqué de près ou de loin dans les activités du PAEDIF, les 20 % restant concernent les fonctionnaires des ministères dans lesquels s'implique la coopération française.



Formation

“Outils multimédia pour l’enseignement du français”

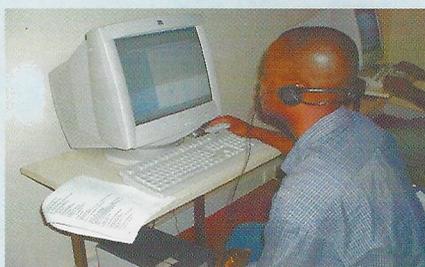
Dans ce contexte linguistique spécifique, Resafad et le SCAC ont décidé de mettre en place une action orientée vers le français langue étrangère (FLE) destinée à accompagner l’enseignement de cette langue désormais officielle au côté de l’espagnol. Une formation de 3 jours a ainsi réuni en janvier dernier les professeurs de l’ICEF (Institut Culturel et d’Enseignement Francophone) et les animateurs des centres de ressources de Rey Malabo et de Bioko Norte. Ils ont mené, avec Christophe Chaillot, membre de la base arrière de Resafad, une réflexion sur l’utilisation de cédéroms et d’Internet pour l’enseignement / apprentissage du français. Les cédéroms sont désormais utilisés à l’ICEF où il sera également possible d’apprendre le français en naviguant sur des sites Internet aspirés et didactisés au centre de ressources Resafad. Un “chat” a permis, deux mois après cette formation, d’effectuer avec l’ensemble de ces enseignants un échange sur la mise en pratique des différentes applications présentées pendant cette formation et de dresser un bilan positif, eu égard à la réaction des apprenants, de leur utilisation.



Cette ouverture en Guinée Equatoriale a été rendue possible grâce à la collaboration de trois organismes : Resafad, par l’envoi de matériel et par son appui technique (missions régulières de la coordination et de spécialistes), l’Université nationale de Guinée Equatoriale (UNGE), par la mise à disposition de deux salles et de son personnel et enfin le Projet d’appui à l’enseignement et à la diffusion du français (PAEDIF) et le Service de coopération et d’action culturelle (SCAC), par la mise à disposition d’un Volontaire International et par le financement des besoins en logistique.

C’est dans cette optique qu’un nouveau volontaire international, Philippe Trigo, poursuivra l’action de Resafad à partir de mai 2004. Son rôle sera de faciliter l’activité des deux salles, chaque salle étant gérée par un animateur de formation et un responsable administratif.

Sophie Bel, Resafad Guinée Equatoriale



Le site www.edusud.org, service en ligne sur l’utilisation des TIC pour l’éducation et la formation, est régulièrement actualisé. Outre la rubrique “Actualité” dont le zoom, les brèves et les informations sur le SMSI sont régulièrement mises à jour, voici les ressources dernièrement mises en ligne :

Un nouveau portail FLE

L’objectif de cette rubrique est de fournir une liste des sites selon nous “incontournables” et qui permettent aux professeurs de FLE (et à leurs apprenants) de s’informer, de se perfectionner, de communiquer et de créer ! Plus de 160 liens regroupés en 12 sections sont ainsi proposés.

Portails Sud et Nord

De nouveaux portails sont référencés dans cette rubrique en particulier pour le Sud “Burkina NTIC”, site Internet spécialement dédié aux NTIC au Burkina Faso et dans le monde, et pour le Nord “NTIC.org”, un site québécois de référence qui propose notamment gratuitement en ligne l’excellent guide “Internet et éducation”.

Les nouveautés d’Eduform

Cette rubrique (cliquez sur “Recherche” dans “Ressources”), rassemblant des contributions originales de chercheurs en éducation, propose trois nouveautés :

Dans “La notion de projet”, Alain Touré, Professeur de philosophie à l’IUFM de Rouen, montre que si cette notion est capitale en pédagogie, c’est d’abord parce qu’elle a un sens humain fondamental.

Cet auteur traite également de “L’erreur à l’école” en trois chapitres : “Approche philosophique”, “Approche pédagogique” et “L’erreur, le sujet apprenant et son maître”.

Yassine Zouari, Chercheur au Laboratoire CIVIIC, dans sa contribution “Les pédagogues et la modernité”, s’interroge quant à lui sur le rapport d’interaction complexe entre modernité et pédagogie.

Actualités RESAFAD-TICE

Regard sur quelques unes des formations programmées actuellement dans les centres de ressources Resafad (liste non exhaustive, 3 exemples par pays).

Bénin

Centre de Formation des Personnels d'Encadrement de l'Education Nationale : 150 personnes en formation à la bureautique.
Initiation de 32 inspecteurs à l'outil informatique et aux TICE.
Initiation à la méthodologie de la FOAD (20 à 25 personnes), Centre de Formation des Personnels d'Encadrement de l'Education Nationale.

Mauritanie

Formation environnement Windows pour 50 inspecteurs.
Formation aux techniques de gestion des informations recueillies grâce à une base de données, 20 stagiaires.
Formation à l'utilisation du tableur Excel pour 50 inspecteurs.

Burkina Faso

Utilisation base de données : 12 administratifs et agents de la Direction des Études et de la Planification, MEBA.
Recherche documentaire Internet, utilisation messagerie, 12 inspecteurs et conseillers pédagogiques, MSSRS.
Ingénierie de la formation à distance, 15 conseillers pédagogiques, École Nationale Supérieure de Koudougou (ENSK).

Guinée

Initiation traitement de texte, messagerie électronique et recherche documentaire, 110 adhérents de l'AGEF.
Séminaire de formation recherche documentaire, 20 enseignants-chercheurs.
Appui logistique et pédagogique de la FAD (diagnostic du secteur de l'éducation) de cadres du MEPUEC, partenariat IIPE.

Guinée Equatoriale

Formation étudiants Ecole Universitaire de Formation des Professeurs à la bureautique.
Formation à la recherche sur Internet professeurs de l'Université.
Formation à Internet filière de français de l'Ecole Universitaire de Formation des Professeurs.

Togo

Formation de formateurs pour les six Directions Régionales de l'Éducation du pays, partenariat UNESCO et MEPS, 36 stagiaires.
Formation utilisation bases de données, 20 agents ministériels.
Formation des professeurs scientifiques du Lycée de Vogan, ressources PCSM Internet, partenariat DETD/MEPS.

Sénégal

Initiation bureautique, 90 Conseillers Pédagogiques et 300 Animateurs cellule, projet Banque Africaine de Développement (BAD).
Formation à la publication de contenus numériques pédagogiques avec SPIP pour 3 groupes : coordonnateurs nationaux de la Structure de Formation Continue des Professeurs (10), Conseillers Pédagogiques de l'IREMPT (15), professeurs (25).
Formation à l'usage des logiciels de mathématiques (Cabri, Geoplan, Derive), professeurs de Mathématiques de Dakar, CP SFC et CP IREMPT (40).

Resafad, quelques chiffres...

Quelques chiffres permettent d'illustrer les actions mises en place depuis 1997 par RESAFAD-TICE au sein de ses 9 pays partenaires : Bénin, Burkina Faso, Guinée, Guinée Equatoriale, Mali, Mauritanie, Madagascar, Sénégal et Togo.

De 1997 à aujourd'hui, quatre fonctions permanentes ont été développées et cinq chantiers poursuivis :

Fonctions permanentes :

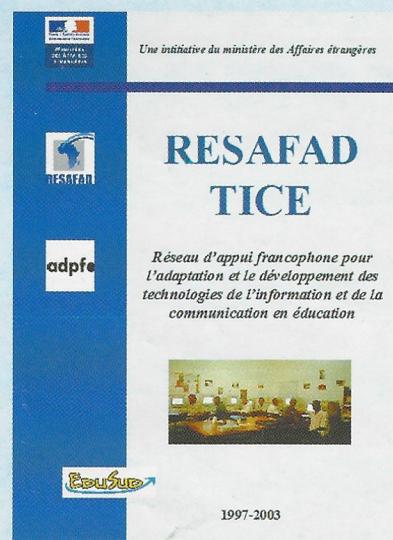
Animation de centres de ressources (9 salles RESAFAD)
Tenue de séminaires (3 en Afrique et 3 à Paris) ;
Développement de sites portails (1 site base arrière et 8 sites nationaux)
Soutien aux actions innovantes (formation aux TIC de centaines de cadres)

Chantiers :

Formation à distance des directeurs d'école (6 180 directeurs formés et 64 modules produits)
Diplôme universitaire de communicateurs multimédia (185 diplômés)
Séminaire interactif des responsables de planification (7 équipes nationales, 4 études conduites)
Soutien à la première réalisation d'outils multimédias en Afrique (6 sites Internet et 3 cédéroms produits à ce jour)
Accès à l'Université en ligne (mise en place dans 3 pays de l'ensemble des produits multimédias numérisés réalisés par un consortium de 18 universités françaises)

Vient de paraître

A quelques mois de l'achèvement officiel de la deuxième phase du programme RESAFAD-TICE, il a paru intéressant à ses responsables de dresser un inventaire des pratiques initiées et/ou explorées. C'est la raison de cet ouvrage de 96 pages qui permettra au lecteur de découvrir, classées en dix types d'action, les activités du réseau.



Renseignements : valerie.cador@edusud.org